

Repenser le transit et les espaces-temps des migrations subsahariennes à l'aune de la dispersion spatiale au Maroc

Sofia El Arabi, Laboratoire d'anthropologie politique (LAP),
CNRS-EHESS (Paris, France)

Résumé

Cette communication entend examiner la notion de transit à l'épreuve du terrain marocain transformé en pays de résidence et d'accueil de migrants subsahariens. Nous explorons les temps et les espaces composant l'expérience migratoire subsaharienne à travers les prismes de la dispersion spatiale et la frontiérisation. Ces processus biopolitiques de contrôle migratoire s'expriment via une logique de division du travail spatial produisant d'une part des espaces-frontières de blocage et de filtrage sélectif et d'autre part, des espaces de relocalisation contrainte des migrants où s'initient des résistances infra-politiques. Ce contexte interroge la représentation linéaire de la migration dite de transit, invite à respecifier la catégorie et la condition du transit telle que constituée au Maroc et à redéfinir les espaces de transit à la lumière des relations de pouvoirs asymétriques, des rythmes asynchrones de transit et de l'autonomie des migrations (Mezzadra, 2004). Pour ce faire, nous nous appuyons sur l'ancrage de notre recherche-action participative menée auprès de 215 migrants de manière immersive dans des villes marocaines et camps informels de migrants. Notre recherche montre que la dispersion dans ce qu'elle incarne, produit comme données temporelles et révèle comme spatialités inédites traverse les expériences subjectives des corps-frontières (Mbembe, 2020), influence leurs trajectoires migratoires fragmentées et fait émerger de nouveaux territoires-refuge. En privilégiant une approche décentrée (Triandafyllidou, 2020) pour l'analyse de la gouvernance par la mobilité forcée, nous portons au jour les territorialités inclusives où sont contournées les frontières, négocié un accueil local et une civilité de transit dans l'horizon d'une éthique de l'hospitalité. Nous mettons en exergue la multiplicité du transit et questionnons les rapports des migrants au temps et à l'espace, et à travers eux, à la matérialité des inégalités socio-spatiales en contexte capitaliste contemporain.

Bio

Sofia El Arabi titulaire d'une thèse en Géographie politique, culturelle et historique depuis 2020 (Sorbonne, ED 434 de Géographie de Paris) et qualifiée aux fonctions de Maître de Conférences en section 23 du CNU, j'ai assuré des enseignements au niveau licence et master au sein de l'Université Paris Cité et Sorbonne Université. J'ai mené une série d'enquêtes empiriques dans

les villes marocaines et camps informels de migrants subsahariens afin de rendre intelligibles le processus de frontiérisation et les instruments des politiques de dispersion spatiale en éclairant leurs effets sur les individus et la production des rapports aux lieux qui en découlent. Mes travaux sont situés à l'interface entre les études sur les effets de l'externalisation européenne des contrôles frontaliers au Maroc et l'étude des dynamiques de solidarité et les luttes infra-politiques. Géographe engagée, j'ai fondé l'Association de Solidarité pour l'Appui des Migrants ce qui m'a permis d'être en immersion auprès des groupes subalternes et de travailler de concert avec les autorités politiques et les corps intermédiaires territoriaux. Mon besoin d'interroger et de saisir transversalement la complexité des trajectoires migratoires, des dynamiques migratoires, leurs politiques, les pratiques et les représentations afférentes m'a conduite à intégrer le département Policy de l'Institut Convergences Migrations. Nourrissant mon approche de la gouvernance des mouvements migratoires d'une réflexion sur la résilience urbaine et la migration comme ressource pour la diplomatie des villes, j'ai rejoint le Centre d'excellence du City Diplomacy Lab (CDL) de Columbia Global Centers de Paris. J'ai également intégré en tant que chercheuse associée, le Laboratoire d'anthropologie politique (LAP), unité mixte du CNRS et de l'EHESS. Mon rattachement à ces structures me permet de travailler en réseau dans l'horizon d'un prolongement de mes enquêtes au Maroc et d'une plus-value de mes recherches sur la question des subjectivités infra-politiques et de la frontiérisation en menant des études comparatives avec l'île-frontière italienne de Lampedusa. Enfin, ma dernière communication s'est tenue le 9 juin 2023 dans le cadre de la 9e Conférence internationale Ethnography and Qualitative Research Conference de Trento en Italie, donnant lieu à la publication d'un futur article intitulé « Spatial dispersal politics and externalization of European border control in Morocco: bordering as a method of sub-Saharan migration governance » dans la revue ACME (An International Journal For Critical Geographies). Je travaille actuellement sur le manuscrit d'un livre issu de ma thèse de Doctorat.